



Bulletin de la CCR Lyon
Lyon le 16 mars 2026

Travailleurs, travailleuses, faisons entendre notre voix par nos luttes

Les tambouilles d'entre-deux tours des municipales battent leur plein. Mais leurs enjeux n'ont rien à voir avec les angoisses du monde du travail et de la jeunesse : salaires, emplois, logements, prix à la pompe ; ni avec notre avenir dans un monde ravagé par les guerres.

C'est l'abstention qui est sortie gagnante dimanche. Les secteurs les plus ouvriers ont le moins voté, dégoûtés par des politiques qui, de droite comme de gauche, n'ont fait que porter des coups au monde du travail. À cette abstention populaire s'ajoutent les cinq millions de travailleurs et de travailleuses étrangers qui n'ont pas le droit de vote bien qu'ils vivent, travaillent et payent des impôts ici. Ces élections, comme toutes, offrent une image déformée de l'opinion, où les travailleurs sont sous-représentés.

Le bloc du centre, du PS de Hollande aux LR de Wauquiez en passant par les macronistes, a subi un recul. Quoi de plus normal ? Par le nouveau budget, ils viennent de voter la suppression de 20 000 emplois dans l'hôpital public, des coupes dans l'éducation nationale, la culture et les transports... Au nom d'une « austérité » à deux vitesses puisque l'armée et ses fournisseurs comme Dassault voient leur budget augmenter de plus de 7 % et que les grands groupes continuent à être arrosés d'argent public.

Ces politiciens qui nous font subir toutes ces attaques se disent impuissants à bloquer le prix de l'essence alors que Total profite de la guerre de Trump contre l'Iran en faisant les poches de ceux qui prennent leur voiture pour se rendre au travail ! Les mêmes se disent inquiets de la montée du RN ? Mais quelle est la différence entre Bardella, Retailleau ou Darmanin ? Ils partagent la politique pro-patronale et les attaques racistes, qui visent à diviser le monde du travail pour mieux l'exploiter.

L'extrême droite est tout autant du côté des riches que les macronistes. Mais elle charrie encore plus de violence sociale et politique et encore plus de racisme comme l'ont montré les marches d'hommage au jeune néo-nazi mort à Lyon. Ce sont les pires ennemis des travailleurs et des travailleuses. Leur progression électorale, c'est 40 ans de politiques anti sociales et racistes de droite comme de gauche, mais aussi des logiques d'unions électorales sans principes pour des places.

Le fait que les listes de la France insoumise aient progressé, dans un contexte de diabolisation indigne, y compris de la part des

Verts ou du PS, montre qu'une partie de notre camp social ne veut pas se laisser enfermer dans une alternance Macron-Le Pen.

Mélenchon appelle à un « front antifasciste », une tentative de ressusciter le « nouveau front populaire ». Comment des alliances avec le PS, parti qui a dégoûté les électeurs de gauche et fait monter le RN, pourraient... lui barrer la route ? Aucune solution ne viendra des urnes.

Les travailleurs et les travailleuses produisent tout, ils doivent décider de tout !

Il n'y a pas de fatalité. Seules nos luttes et notre intervention militante peuvent bouleverser le scénario d'une victoire du RN en 2027. Plus de cent mille travailleurs, travailleuses et jeunes ont exprimé cette perspective en votant pour l'extrême gauche révolutionnaire, notamment pour Lutte ouvrière, le NPA-R, le Parti des travailleurs ou Révolution permanente, dont les scores, certes modestes, connaissent une progression par rapport à 2020.

La force des travailleurs vient de leur rôle dans la société, de leur capacité à tout produire comme à tout bloquer. C'est dans la lutte de classe, par la grève, que le rapport de force avec le patronat peut changer. C'est aussi comme cela que nous pourrions nous opposer à la marche à la guerre dans laquelle Macron et tous ses prétendus opposants, du PS au RN, voudraient nous entraîner. Mais pour cela il faut se doter d'un plan pour nos luttes. Les batailles qui nous attendent ne se joueront pas dimanche prochain au second tour, mais dans la rue et dans les entreprises !

À l'EIC, la grève continue...

À l'aiguillage, les agents continuent de se battre contre le projet de réorganisation. De nombreux agents posent des journées de grève par-ci par-là, l'encadrement local s'épuise et la grande direction s'agace.

Pour empêcher les suppressions de poste, il faut évidemment continuer à faire grève ! Mais il faudrait aussi gagner en organisation, pour pouvoir vraiment agir collectivement !

... et s'avère déjà payante ?

De nombreux indices laissent penser que la direction de l'EIC envisage de repousser son projet de réorganisation, initialement prévue au 1er avril.

Si le projet est effectivement reporté, c'est bien parce que nous nous sommes battus contre ! Alors continuons ainsi, pour imposer l'abandon pur et simple de la réorganisation !

OUIIN-OUIIN

Une campagne de communication contre le harcèlement sexiste et sexuel a récemment été affichée dans certains postes d'aiguillage de Sibelin.

L'idée aurait pu être bonne, malheureusement l'entreprise a décidé de faire comme si les femmes étaient autant responsables des agressions que les hommes. Rappelons que les victimes sont dans 85% des cas des femmes, et que leurs agresseurs sont des hommes dans 99% des cas. De plus une femme sur trois a déjà subi une agression dans le cadre de son travail.

Vivement la prochaine campagne axée sur le racisme et son affiche qui dénonce le racisme anti-blanc !

Le ver est dans la carotte

Ça y est, le montant des primes d'intéressement pour chaque SA de la SNCF nous a été communiqué. Des chiffres supérieurs aux années précédentes... pour mieux faire oublier que nos salaires, en revanche, stagnent ! C'est la carotte que nous tendent les chefs pour nous faire accepter de nous serrer un peu plus la ceinture le reste de l'année !

Pas touche à nos repos !

La direction a annoncé cette semaine, dans une table ronde, qu'elle souhaiterait revenir sur l'accord temps de travail en supprimant 5 jours de repos dans les filiales de la SNCF Voyageurs

mis en place dans le cadre de l'ouverture à la concurrence. Plutôt que de riposter les uns après les autres au fil des appels d'offre qui vont s'étaler sur des années, c'est maintenant et tous ensemble qu'il faut nous mobiliser contre cette attaque d'ampleur.

Trois fois plus nombreux, 100 fois moins cons

Prenant le prétexte de la mort d'un de leurs potes néo-nazis, quelques fachos avaient tenté une démonstration de force le 21 février dernier. Ils avaient péniblement réuni 3000 personnes alors qu'ils avaient rameuté leurs troupes de toute la France et même des pays alentour !

La réponse qui leur a été faite le 8 et le 14 mars derniers est sans appel. À chaque fois, rien qu'à Lyon, ce sont plus de 10 000 personnes qui ont manifesté d'abord pour la journée internationale du droit des femmes, ensuite contre le racisme, les fascistes et la guerre. À l'échelle nationale, ces manifestations ont réuni plus d'une centaine de milliers de personnes.

Participe à nos rencontres nationales ouvrières les 28 et 29 mars !

Pour la 4e année consécutive, des militantes et militants d'entreprise de nombreux secteurs se réuniront à Paris pour échanger sur leurs conditions de travail, discuter des problèmes rencontrés dans leur activité politique et syndicale, et se former collectivement pour mieux faire face aux attaques du patronat. N'hésite pas à nous contacter si tu souhaites venir !



Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !

Une info à nous transmettre, une remarque : écris-nous à lyonrhone@npa-revolutionnaires.org